

Des idées d'avant-garde

Nouveau visage

LES TECHNIQUES D'ANIMATION EN TEMPS RÉEL MISES AU POINT AU SHERIDAN INSTITUTE PORTENT L'INTERACTIVITÉ TÉLÉVISUELLE À UN NOUVEAU NIVEAU.

Devenir un personnage animé à la télé, ne serait-ce pas mieux que de le regarder passivement? La technologie mise au point au Sheridan Institute of Technology and Applied Learning permettra bientôt de le faire.

Grâce à des outils sophistiqués d'animation en temps réel et à la technologie interactive par câblodistribution, les téléspectateurs pourront bientôt participer directement aux émissions sous la forme de personnages animés—leur voix contrôlera le mouvement des lèvres et les principales expressions faciales des personnages. Mais l'animation interactive en temps réel n'est qu'un aspect de cette technologie. Un nombre encore plus important de téléspectateurs pourront exprimer leurs opinions ou décider par vote d'une conclusion. « Cent mille personnes pourront participer », explique Avrim Katzman, chargé du projet au Sheridan Institute.

L'une des premières applications de cette technologie sera vraisemblablement des émissions de jeu, durant lesquelles un petit nombre de téléspectateurs entreront dans la « peau » d'un concurrent animé tandis que d'autres, beaucoup plus nombreux ceux-là, offriront une

« CENT MILLE PERSONNES POURRONT PARTICIPER. »



Un mariage de savoir-faire

La technologie d'animation et de diffusion mise au point au Sheridan Institute a bénéficié de l'apport d'un partenaire privé : E-TV Interactive Technologies de Brampton. « Nous avons noué un partenariat misant sur nos atouts respectifs », explique M. Katzman. « L'entreprise possédait une expérience en câblodistribution et en programmation de boîtiers décodeurs; nous, dans le domaine de l'animation et des jeux en temps réel. Nous avons fait un mariage de savoir-faire. » Le partenariat a mené à une entreprise dérivée—iPlayMedia—qui s'occupera de la mise en marché de la technologie, laquelle suscite déjà un intérêt jusqu'en Angleterre.

rétroaction par le boîtier décodeur branché à leur téléviseur, par Internet ou par messagerie électronique textuelle. Une première émission de jeu est déjà en préparation de concert avec une entreprise torontoise de production télévisuelle. Des producteurs anglais ont également exprimé un intérêt.

Plus tard, M. Katzman envisage la transposition du modèle des jeux télévisés au téléenseignement : « L'animateur deviendra l'enseignant; les participants seront des élèves. En arrière-plan, on pourra tenir des statistiques sur leurs réponses, de sorte

que le processus éducatif ne soit pas à sens unique. Nous pourrions mesurer les résultats. » Cette interactivité suggère aussi des possibilités intrigantes pour le travail collaboratif, voire la démocratie participative. Si la téléconférence par le Web ne permet qu'un nombre limité de participants, les outils mis

au point à Sheridan reposent, eux, sur la technologie du câble et permettront de rejoindre et inclure des milliers de téléspectateurs. Dans les affaires municipales, elle pourra par exemple servir à présenter des concepts et à dégager un consensus sur de grands projets d'aménagement urbain.

La technologie a été mise au point par le Visual Design Institute, institut de conception médiatique de Sheridan, où

M. Katzman et ses collègues préparent un éventail de nouvelles applications médiatiques. Le laboratoire informatique de l'institut a été financé en partie par le Fonds ontarien pour l'innovation. Mais ces fonds ne représentent pas qu'un investissement dans Sheridan; ils sont un investissement dans l'avenir économique de la province. En effet, les recherches qui y sont menées contribueront non seulement à changer le visage de la télévision; elles donneront aussi un nouvel avantage technologique à l'Ontario dans

l'économie mondiale du savoir. En se démarquant par sa capacité d'innover dans le domaine des communications évoluées, l'Ontario pourra attirer de nouveaux investissements, lesquels stimuleront sa croissance. Selon M. Katzman, « Cette nouvelle technologie sera utilisée à l'échelle internationale, ce qui aidera à garder et à créer de nouveaux emplois dans la province ».

DES RECHERCHES QUI ONT UNE DIFFÉRENCE

RETOMBÉES CONCRÈTES POUR LES ONTARIENS :

- Nouveaux outils d'enseignement et de décision;
- Nouvelles possibilités de divertissement;
- Renforcement de la position de l'Ontario comme chef de file international dans le secteur des divertissements, de l'information et des communications, garant d'emplois et de prospérité pour l'avenir.

Projet : Interactive Visualization Environment Lab
Institution : Sheridan Institute of Technology and Applied Learning
Disciplines : Natural Sciences/Applied Mathematics
Chercheur principal : Avrim Katzman
Investissement du Fonds ontarien pour l'innovation : 700 000 \$
Investissement de la Fondation canadienne pour l'innovation : 700 000 \$
Investissement global dans la recherche, toutes les sources de financement confondues : 2 069 720 \$

Sheridan College Oakville



Fonds
ontarien pour
l'innovation

MaRS Centre, Heritage Building
101 College Street, Suite HL20
Toronto, ON M5G 1L7
416-977-9188 Fax: 416-977-9460
innovation@oit.on.ca
www.oit.on.ca

Les infrastructures essentielles à l'innovation Au sujet du Fonds ontarien pour l'innovation

Le Fonds ontarien pour l'innovation est l'un des moyens que s'est donnés le gouvernement de l'Ontario pour financer le matériel et les installations de recherche des universités, collèges, hôpitaux et autres institutions de recherche sans but lucratif dans la province. Il est géré par un conseil d'administration indépendant, conformément à l'accord de fiducie établi par le gouvernement de l'Ontario. Une petite équipe de professionnels en assure l'administration. Depuis sa création, en 1999, le Fonds a consacré près de 843,2 millions de dollars au renforcement de la position de la province sur le marché international des idées. Cela représente plus du tiers des 2,4 milliards de dollars investis par le Fonds dans la recherche.